

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1906)**

Heft 37

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et combien les lésions sont variées. Tous les sujets faibles, vieillards, enfants, malades, convalescents sont bien plus exposés que les autres; les accidents sont rares chez eux parce qu'ils ne s'exposent pas en général à la grande chaleur, mais quand par hasard ils s'y exposent, ils en sont victimes; les cas d'insolations relatés dans les faits-divers des journaux frappent toujours ou à peu près des sujets débilités ou ayant une tare, tuberculeux, albuminuriques, diabétiques, obèses et enfin les alcooliques que l'on rencontre toujours chaque fois que pour une cause quelconque il faut payer un tribut à la mort.

Tous les débilités supportant très mal la chaleur peuvent à la rigueur, en gardant le logis, éviter les accidents du coup de soleil, mais ils ne peuvent éviter ceux qui proviennent des coups de chaleur; aussi la mortalité est-elle grande chez ces sujets pendant la période de la canicule et spécialement chez les tuberculeux, à cause des hémoptysies.

Etant donnée la variété des lésions que peuvent provoquer les insolations, il est facile de prévoir que variés doivent être les symptômes qui les accompagnent.

Le docteur E. Ricklin, dans un article sur ce même sujet publié dans « la Revue internationale de clinique et de thérapeutique » adopte à la suite du médecin allemand Hiller, les trois formes cliniques suivantes qui embrassent la presque totalité des cas d'insolation.

1° Une forme asphyxique. — Le malade éprouve un état de malaise indicible, il est couvert de sueurs froides, la figure est pâle les extrémités sont violacées, la vue se trouble, les oreilles bourdonnent, la respiration est haletante; bientôt le malade tombe en perdant connaissance; la respiration s'embarasse de plus en plus, le pouls et les battements du cœur deviennent de plus en plus faibles et rapidement le patient succombe si l'on intervient pas immédiatement.

2° Une forme paralytique. — Elle débute d'emblée par la perte de connaissance, le malade est de suite dans un état comateux; c'est la forme apoplectique des trois médecins; la peau est sèche et brûlante, la température du corps dépasse 40 degrés; la sensibilité et les mouvements réflexes sont abolis; parfois des vomissements et de véritables convulsions; comme dans la forme précédente, si le malade reste livré à lui-même il ne tarde pas à succomber.

3° Une forme psychopathique. — Où les troubles psychiques dominent. Le malade est en proie à des hallucinations, il est sous le coup d'un délire bruyant, il devient dangereux pour lui-même et pour les autres; il se plaint d'un mal de tête violent; cette forme survient dans les pays tempérés, surtout chez les alcooliques, c'est une sorte de delirium tremens; dans les pays chauds, on la rencontre également chez les paludéens, ce sont de véritables accès de fièvre chaude où les patients peuvent commettre tous les crimes: on s'est souvent demandé si les capitaines, Voulet et Chanoine n'étaient pas sous le coup de pareils accès, lorsqu'ils ont fait assassiner par leur troupe, le lieutenant-colonel Kolb; pour l'honneur de leur mémoire espérons-le.

Amnésie. — Dans une thèse récente, le docteur Meignie signale des troubles psychiques curieux survenus à la suite d'attaques graves d'insolation; c'est une perte plus ou moins complète de la mémoire, quelquefois, elle est complète pour une certaine période; il y a « comme un trou dans la vie du malade, comme une page perdue », une véritable lacune d'où le nom d'amnésie lacunaire qui a été donné à cette perte de mémoire.

Le pronostic des cas d'insolation est évidem-

ment variable suivant la violence des accès; d'une façon générale, il est grave; un sixième des malades succombe d'après la statistique d'Hiller.

La première chose à faire, c'est de déserrer le malade, d'ouvrir largement ses vêtements, de le transporter à l'ombre, de lui flageller la face et les extrémités avec un linge trempé dans l'eau froide; de pratiquer la respiration artificielle en élevant et abaissant les deux bras ensemble lentement, dix-huit fois à peu près par minute; au besoin de pratiquer avec une pince appliquée sur la langue les tractions rythmiques du docteur Laborde; si le cœur est par trop faible une injection sous-cutanée d'éther ou à son défaut, lorsqu'on a pu transporter le patient dans un endroit habité, faire prendre un lavement de café noir.

Dans les cas graves, il ne faut pas hésiter à pratiquer une saignée abondante de 200 ou 300 grammes; le Dr Bonnette conseille avec raison immédiatement après cette saignée de remplacer le sang perdu en faisant une injection de sérum artificiel ou d'eau de mer aseptique d'une quantité égale. Cette saignée a pour résultat de diminuer la température et d'éliminer une grande quantité des toxines qui empoisonnent l'organisme.

Un dernier conseil, pour éviter non pas le coup de chaleur, mais le coup de soleil. Toute ma vie, j'ai pu faire impunément de nombreuses excursions en plein soleil, en France et à l'étranger, en prenant la simple précaution de placer sur ma tête et sur ma nuque un mouchoir blanc, par-dessus lequel je mettais ce qui me servait de couvre-chef. C'est un moyen commode à la portée de tous et je ne saurais trop le recommander.

Dr. P. Devillers.

Calculs de chasseurs

Le soir de l'ouverture, trois chasseurs discutaient entre eux dans la grande salle de la gare de Miramas, en attendant le train qui allait les ramener à Marseille. Le motif de la dispute était des plus simples: partis ensemble de Marseille, ils avaient chassé de concert, et ils s'étaient promis de partager le produit de leur chasse.

Or, nos trois Nemrods avaient vu un lièvre; ils avaient manqué deux lapins, et ils rapportaient dix-sept moineaux. C'était beau, dix-sept pièces! mais comment pourrait-on en faire trois parts égales? c'était impossible: ils avaient beau les ranger en trois tas de cinq, puis en trois tas de six, cela ne faisait jamais un compte exact; de là venait la discussion.

Tout à coup l'un d'eux, Tistet, eut une idée lumineuse.

— Ecoutez, dit-il aux deux autres, Marius est célibataire, moi je suis marié, ainsi que toi François, et tu as de plus ta belle-mère à la maison. Si vous voulez, nous partagerons le produit de la chasse proportionnellement à nos charges de famille.

Ainsi fut fait; on inscrivit sur un carnet:

François, sa femme et sa belle-mère.	3
Marius et sa femme.	2
Tistet.	1

Total 6

Par conséquent, François aura trois parts ou la moitié de la chasse; Marius deux parts ou le tiers de la chasse et Tistet, qui est seul, aura une part, c'est-à-dire le reste. Mais quand le calculateur voulut prendre la moitié, puis le tiers des dix-sept moineaux,

il fut aussi embarrassé qu'au début du partage et donna finalement sa langue aux chiens.

Un paysan, qui les écoutait depuis un moment, se proposa pour les tirer d'affaire, ce qui fut accepté. Sortant alors de sa gibecière un fifi qu'il avait tué dans la journée, il l'ajouta aux dix-sept moineaux qui gisaient sur le banc de la salle et il dit aux chasseurs.

— Voilà dix-huit pièces; puisque M. François doit en avoir la moitié, en voici neuf pour lui! Puisque M. Marius doit en avoir le tiers, qu'il en prenne six pour lui; enfin, le reste appartient à M. Tistet, mais permettez, au préalable, que je retire le fifi qui formait l'appoint.

Au moment où le nouveau Salomon prononçait son jugement, le train pour Marseille arrivait en gare... Les chasseurs s'y précipitèrent, emportant leur gibier.

P. D'ARLATAN.

Passe-temps

Solutions sur le n° du 16 septembre 1906

Charades: Char-pente. — Ami-don.

Récréations mathématiques:

Ecrivez à la suite les douze premiers nombres: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Alors additionnez 1 et 12 vous aurez 13, 2 et 11 vous aurez 13, 3 et 10 vous aurez 13, 4 et 9 vous aurez 13, 5 et 8 vous aurez 13, 6 et 7 vous aurez 13. Ce qui fait bien 6 fois 13.

ENIGMES

Au singulier, je suis la fortune du sage
Et des héros mon nom enflamme le courage.
Gardé par son orgueil, très souvent l'homme altier
Pour m'avoir au pluriel me perd au singulier.

Des Alpes, j'habite les sommets;
Des mers j'occupe encore une vaste étendue;
Souvent on me consulte et la plus ingénue
Aime à se conformer à mes avis discrets.

D'un père lumineux je suis la fille obscure;
Je méprise la terre et je m'élève aux cieux
Où j'apaise souvent la colère des dieux;
Si mon père est aimé, personne ne m'endure
Car je coûte des pleurs aux yeux les plus joyeux.
Souvent aussi l'ambitieux
N'obtient que moi pour récompense.

Curiosités alphabétiques

Les devoirs du ménage

Le jour où l'on nous mari
Il m'en souvient, monsieur l'ab
Nous dit d'un air fort compa
Enfants, il faudra vous ai
Madame, vous obéir
A monsieur qui devient vote ch
Pour qu'il ne puisse pas chan
Et pour éviter qu'il se f
Ayez toujours l'air très gent
Montrez un front pur qui rou
Evitez tous les mauvais
C'est ainsi que, toujours près d'
Attachant son époux qui l'
Une femme évite la p
Et même s'il te tournait le d'
Et qu'il se mit à te trom
Femme, ne te crois pas vain
Sois toujours calme dans ton
Montre-lui toujours ta tendr
Lui, te voyant tant de bon
Se sentira bientôt conf
Son amour sera retrou
Et le ménage aura beau f

Editeur-imprimeur: G. MORITZ, gérant.